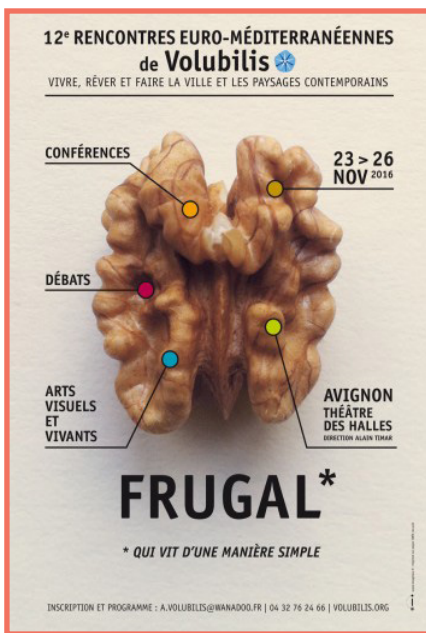




L'exploitation agricole recomposée par les frères Janin, prix spécial du Paysage 2016, un exemple de frugalité



Cherche projets frugaux

Paysagiste de toutes des régions, présentez vos projets frugaux avant le 14 novembre prochaine.

Les associations qui coorganisent les Off du développement durable veulent renforcer la présence des paysagistes dans les réponses à leur appel à projets biennal, surtout prisé jusqu'ici par les architectes et les ingénieurs. A Paris, ils ont officiellement lancé leurs quatrième sessionsur le thème de la frugalité le 19 septembre, avec une conférence donnée par Laure Planchais [en photo ci-contre] et ouverte par cette exclamation : «C'est dans nos gènes!» La lauréate du grand prix national du Paysage en 2012 n'a pas eu besoin de se forcer pour montrer son approche de la frugalité : rebuts de conchyliculture bretonne, les pieux de bouchot qui donnent sa verticalité au parc du Grand-Pré, à Langueux, en constituent l'emblème.



Ce projet de la consécration prolonge l'inspiration du parc qu'elle a conçu à Metz avec Jacques Coulon, au seuil des années 2000, avec un budget de 20 euros/m² : «Avant même l'écologie, le choix d'équilibrer déblais et remblais se justifiait par l'enjeu humain, compte tenu des risques inhérents au terrassement.» Point d'orgues des Off du DD, la proclamation des lauréats se déroulera le 29 juin 2017 lors d'un évènement multipolaire Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes (off du Off), Paris, Saint-denis de la Réunion.

«Le Rythme biennal, scandé par des ateliers la première année et des rencontres la seconde, donne aux militants de l'association les moyens d'une réflexion aboutie, sur chaque thème»

Non-violence

Face à ces écueils, Volubilis s'appuie sur l'art de la médiation et sur le temps. L'architecte Sylvie Destot, modératrice, reprend la méthode transmise, lors de précédentes éditions, par Estelle Bessin, formatrice en communication non violente. Le rythme biennal, scandé par des ateliers la première année et des rencontres la seconde, donne aux militants de l'association les moyens d'une réflexion aboutie sur chaque thème . Entre les ateliers et les rencontres, les travaux estivaux d'étudiants invités en Avignon apportent aux pensées paysagères l'élan de la jeunesse : en juillet dernier, dix représentants de la génération montante, issus des cinq continents, se sont penchés sur les friches périurbaines d'Avignon, balafrees par la lingé à grande vitesse. La restitution de leurs travaux mettre en scène une génération déjà imprégnée par l'idée de tirer le meilleur parti des ressources disponibles : «Parmi les jeunes paysagistes que j'ai formé à l'école de Versailles, je vois des cultivateurs et des cuisiniers qui passent leurs soirées à répondre à des concours. Cela rend optimiste», se réjouit Sébastien Giorgis. Pour son prochain bain de jouvence de deux ans, Volubilis hésite encore : le virtuel ou la beauté ? Technologique ou intemporel, le prochain cap restera marqué par la soif de bonheur partagé qui imprègne les philosophes de la frugalité paysagère.

Laurent Miguet